



Le sage Bodhidharma

Sans la reconnaissance de l'Histoire, la Sagesse n'existe pas.

On ne peut manger un fruit sans en connaître l'origine et le nom. Sinon, c'est une façon de se mépriser soi-même.

Qui est Bodhidharma ?

Bodhidharma est un sage du monde et un saint bouddhiste pour les indiens. Bodhidharma descend de la lignée directe de Buddha. Originaire de l'Inde du sud, il est né à Kâncîpuram, l'une des sept villes saintes de l'Inde, de la dynastie Kanchipuram. Sa langue était le tamoul. Prince métissé avec la dynastie des Pallava, il fut un grand voyageur hors du temps.

Connu sous plusieurs noms, en Chine et au Japon, il est intégré dans l'intelligence des chinois et des japonais. Il est présent dans le shintoïsme comme dans le cœur du Bushi. Le shintoïsme comme le tao ont de nombreuses similitudes avec l'Hindouisme de l'Inde. Le Temple de Shaolin est considéré comme le lieu tous les savoir-faire des sages chinois. Les sages de l'archipel d'Okinawa en ont repris la continuité. Il faut souligner ce métissage interculturel. Ces flammes sont alors arrivées jusqu'à l'Europe. Mais le temps n'est pas encore venu de sa reconnaissance par le monde entier.

Bodhidharma entretenait des liens étroits avec le sage Prajñātara, issu d'une lignée ininterrompue depuis Shakyamuni Bouddha. Il connaissait parfaitement le Hatha-Yoga et ses géométries sacrées. On retrouve ces références, masquées, dans le Laṅkāvatāra Sūtra. Chaque entraînement de Bodhidharma portait la Voie de l'Eveil Instantané.

Un entraînement devenu légendaire

Bodhidharma appartient à un monde ancien. Il fait partie des sages mystiques, de haute symbolique. Quand on se place en Seiza, on évoque un salut en équation avec la pratique du sage Bodhidharma.

Il était un redoutable sage et guerrier. Selon les sources historiques sur son entraînement, il est quasi impossible d'égaliser ses performances. Il savait courir plus de 1008 km pour actionner son corps. Il pouvait dormir en courant. Il nagea du golfe du Bengale jusqu'à atteindre le fleuve Indus en passant par le Sri Lanka et la mer d'Arabie. Il pouvait dormir en nageant. Il traversa les montagnes infranchissables de l'Himalaya. Il médita sur le mont Meru et au sommet de l'Everest.

Une telle condition physique, quasi irrationnelle et métaphysique, n'existait que dans les temps anciens, car le guerrier devait la posséder pour survivre. C'est la raison pour laquelle on a attribué au Karaté Do le statut d'art.

Bodhidharma maîtrisait pleinement la médecine Siddha. En Inde, il était considéré comme Siddhar. Il possédait en lui, grâce à son entraînement, des pouvoirs surnaturels, les Siddhi. Il connaissait et enseignait la biologie, la physique, la métaphysique, la logique, la poésie, la politique, la rhétorique, l'économie.

Le mythe dit qu'il avait le don d'ubiquité et d'omniprésence. On confond parfois ses qualités de cœur et de lumière avec le cœur de Gautama Bouddha.

Bodhidharma faisait aussi probablement partie de la lignée des érudits de Sangam car il connaissait bien le Varma Kalai. Il pouvait dompter et cohabiter avec des animaux des plus féroces dont il pouvait faire son véhicule. Dans le combat, il se servait du venin du cobra qu'il avait dompté pour soigner des blessures jusqu'à l'âme, anesthésie comme euthanasie.

Le Nandi était son véhicule préféré, ainsi que l'éléphant. Il savait jouer avec le taureau comme Jallikattu.

Son entraînement de l'époque est considéré aujourd'hui comme un sport extrême. Il faut rester très prudent car le corps et le cœur ne peuvent supporter de telles sollicitations. Il savait remplir constamment sa source d'énergie pour vivre son expérience à travers le corps. Cela venait de son entraînement issu de la méditation Zen ou Dhyana, sans aucun décorum religieux.

Une histoire toujours ancrée dans la pratique d'aujourd'hui

Aucun combat n'est valable si on n'y honore pas les plus faibles. Le Karaté Do est une très haute éducation car il puise ses entraînements au plus profond de soi. Dans les arts martiaux en général, l'objectif est de maîtriser des adversaires dans un combat réel. Le physique et le mental ne sont pas une illusion pour un pratiquant des arts du combat.

L'excessivité provoque les maladies, la chute et le découragement provoquent le fanatisme. Sur ces sujets et sur l'énigme de la mort, certains textes secrets en Inde restent transmissibles uniquement par voie orale. Je les ai personnellement étudiés et expérimentés avec mes modestes expériences à travers la rencontre avec certains êtres aux extrémités des profils. Mais, sous-jacent, je passe sur ce point pour éviter toutes les croyances et affirmations.

Aujourd'hui le Karaté Do est devenu un sport olympique pour propager universellement son rayonnement pour l'Humanité.

Une chose à retenir : la pratique du Budo permet d'échapper à la mort selon une loi gravitationnelle. Bodhidharma enseignait les codes du guerrier, d'une condition physique et d'une longévité rêvées.

Le sage Aristote connaissait bien l'Inde antique. C'est la raison pour laquelle il envoya Alexandre Le Grand vers l'Inde, à la rencontre des guerriers redoutables comme Bodhidharma.

L'esprit de Bodhidharma est présent dans la rencontre entre deux sportifs compétiteurs, que ce soit sur un tatami ou dans le dojo pour l'entraînement, comme dans tous sports de compétition, quels qu'ils soient.

C'est une histoire commune et universelle à tous les guerriers.